

Conseil scientifique du 20 avril 2015

Mission du Centenaire

Présents : MM. Antoine Prost, MM. Joseph Zimet, MM. John Horne, Sir Hew Strachan, MM. Olivier Forcade, MM. François Cochet, MM. Yves Le Maner, MM. Laurent Veysseyre, MM. Gerd Krumeich, Mme Valérie Hannin, Mme Elise Julien, MM. Raphael Muller, MM. Nicolas Offenstadt, MM. André Loez, Mme Marie-Noëlle Polino, MM. Jean-Paul Amat

Excusés : Mme Isabelle Neuschwander, Mme Annette Becker, MM. Stéphane Audoin-Rouzeau, Mme Anne Rasmussen, Mme Stéphanie Preciozo, MM. Jay Winter, Agnès Magnien, Valérie Tesnière, MM. Jean-François Chanet ; MM. Laurent Wirth, MM. Arndt Weinrich, MM. Robert Frank, Mme Emmanuelle Cronier, MM. Frédéric Guelton, MM. David Guillet, MM. Philippe Nivet, MM. André Bach, MM. Alain Bergounioux

Une Mission du Centenaire reconduite jusqu'en 2019

Joseph Zimet rappelle qu'en novembre 2014, le Président de la République a souhaité que la Mission du Centenaire soit reconduite, que la charte constitutive de la Mission soit revue et prolongée jusqu'en 2019. La Mission du Centenaire va accompagner l'ensemble des commémorations à venir, notamment celle de Verdun et celle de la bataille de la Somme en 2016, avec des budgets et des effectifs réduits.

Jean-Marc Todeschini a créé un comité ministériel avec tous les acteurs de la commémoration pour Verdun et la Mission est chargée de mettre en œuvre le programme dans sa vocation d'opérateur.

Pour mettre en œuvre le programme de commémoration de la Somme, un comité interministériel large qui regroupe l'ensemble des principaux pays (Grande-Bretagne, Australie, Nouvelles Zélande, Allemagne, Canada, Portugal, ...) Le grand sujet est l'organisation du 1^{er} juillet 2016 avec des groupes de travail bilatéraux que la Mission anime.

Bilan des labellisations et des comités de subvention 2014 et 2015

Joseph Zimet présente la session de subvention de l'automne 2014 ainsi que la campagne de labellisation 2015.

284 demandes de subvention ont été examinées à l'automne 2014, 195 dossiers ont été aidés pour un montant de 439 666 €.

Pour le label 2015, la Mission a reçu 466 demandes dont 418 viennent des comités départementaux du centenaire, 45 dossiers nationaux, 3 internationaux. Sur les 466, 273 relèvent de la production culturelle, 96 sont des programmes commémoratifs, 41 dossiers scientifiques, 6 dossiers tourisme et une petite trentaine de dossiers pour le numérique. Le travail d'instruction est en cours sur les 466 dossiers reçus.

En ce qui concerne les projets pédagogiques, la mission a reçu 352 dossiers à l'automne 2014, elle en a retenu 311. Cela correspond à un taux de labellisation, pour les projets pédagogiques, de 88%. 183 dossiers devraient faire l'objet d'un financement.

Antoine Prost note une qualité bien meilleure tant pour les projets qui remontent des comités académiques que pour ceux qui remontent des comités départementaux.

Bilan des rencontres du web par André Loez

Les rencontres du Web se sont tenues les 10 et 11 avril à la Gaité Lyrique et ont été un succès. Il y a eu quatre tables rondes, lieux de débats autour des usages globaux du web, des réseaux sociaux, des forums, de toute la dimension participative autour de 14-18. Deux tables rondes ont été consacrées aux sources numérisées, l'une autour de Mémoire des hommes, la seconde sur la manière dont les historiens peuvent aborder les sources numérisées. 11 ateliers portant sur une présentation spécifiques et 40 exposants dans l'espace salon. L'événement a rassemblé une centaine de personnes.

Beaucoup de questions ont été soulevées sur la manière dont on se sert des sources numérisées. Aujourd'hui, il existe une masse de sources disponibles (et c'est pourtant minime par rapport à la masse qui existe) et cela pose des problèmes méthodologiques relativement nouveaux auxquels il faut pouvoir faire face. A également été abordé le fait que les sources numérisées changeaient l'écriture de l'histoire, changeait la pratique de l'historien vis-à-vis de ces sources.

Le Web est également un lieu où l'on produit des connaissances, lorsque l'on cartographie un champ de bataille avec une application mobile (celles des Vosges) par exemple. Ce sont des choses nouvelles pour les chercheurs car ce ne sont pas des connaissances livresques ou universitaires.

Le statut de la connaissance qui émerge est un peu hybride.

Bilan de l'Observatoire du Centenaire par Nicolas Offenstadt

L'Observatoire du centenaire est né au sein de l'Université Paris 1 avec le soutien de la Mission en 2013. Une convention a été signée en septembre 2014 entre la Mission et Paris 1. L'idée était de rassembler des analyses d'historiens des sciences sociales autour du centenaire avec deux objectifs :

- Fournir aux personnes intéressées des instruments des analyses du Centenaire en temps réel (donner des éclairages d'historiens sur ce qui se joue pendant le centenaire) ;
- Rassembler des matériaux ethnographiques et historiques pour pouvoir ensuite faire des histoires de la mémoire de la Grande Guerre en ayant, sur le moment, même des réflexions.

Le site est abrité par Paris 1 <https://www.univ-paris1.fr/autres-structures-de-recherche/observatoire-du-centenaire/> et accueille 46 contributions disponibles réparties en cinq grandes rubriques : un centenaire mondial, politiques mémorielles, rites et cérémonies, documents, recherches en cours.

L'objectif maintenant est de mieux faire connaître l'ensemble de ces travaux.

L'année 2016 : Verdun et la Somme

L'agenda politique 2016 a été aménagé de façon à construire deux séquences politiques : une séquence franco-allemande le 29 mai à Verdun et une séquence franco-Commonwealth le 1^{er} juillet.

Le Conseil scientifique pense qu'il serait bon de donner une unité à l'année 2016 (qui commémore les batailles de Verdun et de la Somme mais également le Jutland, l'Isonzo, ...) en organisant un grand colloque qui pourrait se tenir entre le 23 juin et le 1^{er} juillet.

La Conseil scientifique de la Mission souhaite fédérer la majeure partie des forces pour l'organisation de ce colloque et travailler avec un ensemble de partenaires (SHD, ZMS, Historial de Péronne, Mémorial de Verdun, musées de Dresde et d'Ingolstadt, Institut historique allemand) autour de grands thèmes fédérateurs (les grandes batailles, les innovations en matière de matériels, la crise des effectifs, ...).

Ce colloque serait international avec un comité scientifique composé des membres du conseil scientifique de la Mission du Centenaire. Il est important de fixer au plus vite les bases du noyau scientifique en sollicitant également des collègues étrangers (italien, Est de l'Europe). Ce colloque serait plutôt un colloque de bilans où on choisit les thématiques et où on sollicite un certain nombre de collègues mais avec, si possible, une forte médiatisation. Il serait important qu'il se tienne à Paris, dans un lieu symboliquement prestigieux.

Le conseil scientifique s'interroge sur les messages à faire passer au pouvoir politique concernant les commémorations de l'année 1916. Les membres s'accordent sur un *vade me cum* pour le Président de République avec les 3 ou 4 points historiographiques sur lesquels le conseil scientifique est d'accord pour éviter le roman national. Les discours commémoratifs doivent tenir compte de deux registres : le registre franco-allemand et la réconciliation franco-allemande, et la Somme, la Grande-Bretagne et son empire. La question est comment articuler et dépasser les deux entrées ?

Antoine Prost se charge de la rédaction du texte à destination du pouvoir politique avec un concept unificateur sur les deux grandes batailles, voire d'autres, accompagné d'une vraie réflexion historique.

Antoine Prost va lister un certain nombre de thèmes qui pourraient être traités dans le cadre d'un colloque sur 1916 et inviter l'ensemble des membres du conseil scientifique à faire partie d'un comité préfigurateur pour l'organisation du colloque.

Il est décidé de tenir rapidement un conseil scientifique pour définir le programme du colloque.